

## FORUM MONDIAL DE L'ÉCONOMIE RESPONSABLE À LILLE

# Les entreprises ouvrent des voies nouvelles d'expérimentations économiques

► Anne CASTELBOU

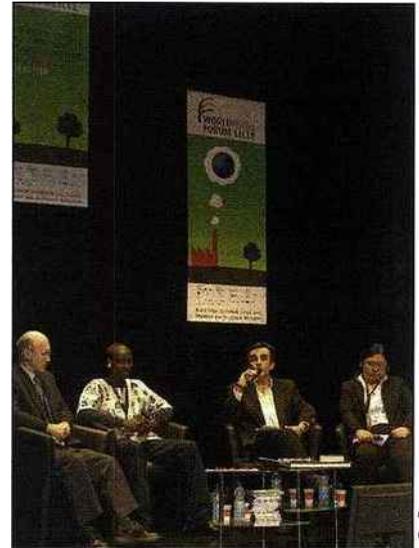
Durant trois jours, du 9 au 11 octobre, 3 400 participants ont pu aller au contact d'entreprises ayant mis en place des pratiques de RSE (responsabilité sociale et environnementale). Le thème de ce **World Forum**, organisé par l'association Alliance et son président, Philippe Vasseur, était "Nourrir et protéger la planète" ou comment mieux gérer les ressources alimentaires et énergétiques. Programme ambitieux qui a laissé le champ libre aux chefs d'entreprise novateurs et visionnaires dans ce domaine.

**P**roduire des micro-algues pour un jour remplacer le pétrole, faire pousser des légumes verts dans des zones arides grâce à de l'eau de mer, abaisser le plancher des camions pour optimiser le transport de marchandises, installer des panneaux solaires en plein désert pour alimenter les usines et les villes en électricité, faire pousser du riz avec moins d'eau et plus de rendements... Ce sont autant d'expérimentations qui aujourd'hui marchent. Ce congrès a permis à des entrepreneurs audacieux de présenter dans le détail chaque projet, avec l'espoir qu'il incitera d'autres responsables de société à se lancer dans ces paris un peu fous.

**Des débats scientifiques.** Avec un thème comme "Nourrir et protéger la planète", les débats étaient plus scientifiques que ceux du World Forum 2007, dont le thème portait sur la responsabilité sociale des entreprises. En effet, il est indispensable d'intégrer des données d'experts pour réfléchir sur la responsabilité environnementale des entreprises. "Et à ce niveau, les médias jouent un rôle fondamental sur le développement de cette notion de responsabilité environnementale. Les interactions entre scientifiques et journalistes sont nombreuses. Les médias peuvent apporter au public et aux entreprises l'opinion des experts. Il est avéré aujourd'hui que l'essentiel des connaissances scientifiques du grand public provient de la presse scientifique, d'où sa responsabilité dans l'information", explique le Québécois Jean-Marc Fleury, directeur du World Federation of

Science Journalists, qui a débattu sur le rôle des médias scientifiques en matière de responsabilité environnementale.

**La communication, une des clés du succès.** Pour cette deuxième édition, la forme a été revue avec plus de contacts directs avec les entreprises participantes. Des cafés-débats étaient organisés lors du Forum des Partenaires : une société présentait en 15 minutes une pratique de RSE mise en place quelques années auparavant et les gains qu'elle avait



Débat médias et développement durable avec Jean-Marc Fleury, Kimani Chege et Thierry Watine.

pu en tirer. S'ensuivait un débat avec l'assistance. Le constat est clair : il ►►►



D. R.

Forum partenaire avec l'entreprise Rabot-Dutilleul



Pique-nique sur la Grand-Place de Lille.

►►► semble que la crise actuelle ne remette pas en cause les politiques de RSE de ces sociétés. Dès que ces dernières sont engagées dans cette voie, il semble difficile de revenir en arrière, tant pour des raisons d'image que d'économies réalisées qui se chiffrent par millions d'euros. Et cet engagement répond à une conviction de fond des chefs d'entreprise de diriger autrement. Certains acteurs économiques comme La Poste vont même plus loin. Après avoir formé ses facteurs à l'éco-conduite pour diminuer l'émission de CO2 et le nombre d'accidents, elle a créé une filiale qui se propose d'exporter sa pratique de RSE auprès

d'autres entreprises ou collectivités locales. Mais pour que ça marche, la communication est incontournable, comme l'explique Delphine Lалу, chargée de mission chez l'assureur La Mondiale : *"Nous avons mis en place en 2004 un plan de déplacement entreprise, pour limiter les trajets domicile-travail et favoriser le covoiturage, le vélo... Dès l'année de lancement, nous avons fait une importante campagne de communication pour lancer l'opération. Et depuis cette date, tous les ans à la rentrée, durant la semaine nationale de la mobilité, nous faisons rentrer dans l'entreprise nos partenaires pour parler de la nécessité de penser autrement :*

*Transpole, l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'association Droit au vélo... Cette action s'inscrit dans la durée."*

#### Forte mobilisation des jeunes.

La présence sur le site d'artistes qui peignait en direct des fresques en lien avec le thème, d'une librairie, de musiciens offraient aux participants des moments d'escapade entre deux conférences pointues. Notons aussi la participation très forte des jeunes qui sont évidemment les décideurs de demain. Ils n'hésitaient pas à affronter les grands dirigeants d'entreprise sur des questions embarrassantes. Ainsi, Coca-Cola, malgré son engage-

ment en matière de RSE dans le monde entier, s'est fait rappeler à l'ordre sur un certain nombre de dossiers encore non réglés comme la surexploitation de l'eau en Colombie. Un contact franc et direct qui permet de se recentrer sur l'essentiel des débats. Enfin, notons la présence de jeunes mais brillants conférenciers comme Lionel Bony, du Rocky Mountain Institute, qui intervenait sur le transport propre, et ce avec quelques années d'expérience professionnelle seulement. Le vendredi midi, les jeunes ont animé un grand pique-nique organisé sur la grand-place ensoleillée de Lille.

#### Rendez-vous 2009 : les finances responsables.

Rendez-vous est pris pour les 19,20 et 21 novembre 2009, pour aborder le thème des finances responsables. Ce sera l'occasion de faire le point avec des acteurs économiques du monde entier sur la crise financière. Et de voir quels outils doivent être mis en place pour, à terme, opérer dans un univers financier plus vertueux. Ce cycle de quatre années se terminera en 2010, lors d'une convention mondiale qui s'appuiera sur les travaux des trois précédents forums et marquera l'adoption d'un manifeste mondial de l'économie responsable. ►►►

### Les médias doivent-ils informer ou alarmer l'opinion ?

Philippe Vasseur – en tant qu'organisateur du World Forum mais surtout ancien journaliste – était dans les gradins pour assister au débat sur le rôle des médias en matière de RSE : dans le contexte où les certitudes tombent les unes après les autres, quel doit être le rôle des médias ? Informer ou tirer la sonnette d'alarme ? Proposer des solutions concrètes ou être parti prenante de ces solutions ? Entre responsabilité sociale et crédibilité professionnelle, les médias sont confrontés à un vrai défi. Et les trois journalistes étrangers, venant de Malaisie, du Québec et du Kenya, étaient d'accord sur un point : les médias doivent informer sans dramatiser et ce de la façon la plus précise possible scientifiquement parlant. C'est au lecteur ensuite de voir s'il doit s'alarmer ou non. Ils sont revenus sur la mission du journaliste qui doit faire un tri dans l'information, en respectant toujours des critères d'objectivité et d'impartialité. La journaliste malaisienne a souligné la difficulté d'écrire dans un pays où la presse contrôle les médias et où la population ne se sent pas concernée par le développement durable. *"Mais les médias doivent informer car il s'agit de faire réagir le grand public, de lui faire prendre conscience de l'importance du développement durable. Les médias ont un vrai poids auprès des gouvernements et des entreprises. Ils ont la responsabilité de prendre en main certains sujets pour faire bouger le monde politique et économique"*, insiste le Québécois Jean-Marc Fleury, directeur du World Federation of Science Journalists.

**WORLD FORUM 2008 – DES TÉMOIGNAGES**

**“Il faut repeindre en vert la conscience des affaires”**

**Intervention de Deon Rossouw, président d’International Society of Business, Ethics and Economics (Afrique du Sud).**

“ Le monde des affaires va changer. La crise climatique actuelle est le résultat de l’économie. C’est aussi vrai pour la crise financière, la crise alimentaire, la crise de l’essence, la crise de la pauvreté... Certes, le concept même d’une entreprise est caractérisé par la recherche de profit, la création de valeur pour les actionnaires, et l’accent sur les performances à court terme. Mais quelle réponse à la crise environnementale ? Il faut repeindre en vert la conscience des

affaires : une essence verte, un marché vert, des finances vertes... Mais cela n’est pas suffisant : il faut repenser le concept de l’entreprise, le monde des affaires. Certes, la crise écologique ne peut être résolue sans le monde des affaires. Dans ce cas, l’alternative est la suivante : soit nous continuons sur l’ancien paradigme, en résolvant les crises au fil de l’eau, soit nous modifions ce paradigme. Pour ce faire, il faut changer le rôle du monde des affaires dans la société. Il faut aller au-delà du corporatisme. Rappelons qu’au Moyen Age, les villes étaient organisées autour des églises. Aujourd’hui, nos sociétés sont organisées autour des gratte-ciel des affaires. Mais je suis convaincu que la société ne doit plus être aux services des entreprises : ce sont les



Conférence sur l’entreprise responsable avec Deon Rossouw.

entreprises qui doivent revenir au service de la société. Il ne faut plus regarder les performances financières comme premier objectif mais accorder plus d’importance aux performances sociales et environnementales. Il faut rétablir un lien direct entre l’entreprise et la société.” ■

**Des camions mieux conçus pour un transport propre**

**Lionel Bony, du Rocky Mountain Institute (USA).**



Atelier sur le transport propre avec Sophie Garrigou, Simon Pearson et Lionel Bony.

“ Aux Etats-Unis, la distance moyenne parcourue par un ingrédient alimentaire est de 2 000 km. Le secteur du transport dépend à 98% du pétrole, et ce au moins jusqu’en 2030. Au sein de notre centre de recherche, nous essayons de trouver des solutions de logistique adaptée pour transporter moins et différemment. Une des solutions est d’alléger au maximum les structures des poids lourds et des voitures pour consommer moins d’énergie. Aujourd’hui, dans les camions, il n’y a que 13% de l’essence de départ qui est utilisé pour faire avancer le véhicule. Le reste va dans le chauffage, la climatisation... Les comportements doivent donc changer et nous essayons d’améliorer les pneus pour une meilleure efficacité au roulement, le moteur, l’aérodynamisme. Nous essayons de

diminuer le plancher des camions, afin de pouvoir augmenter le stockage de marchandise. L’objectif est de réduire la consommation de gaz carbonique.” ■

**Utiliser le potentiel du désert et de l’eau de mer**

**Charlie Paton, directeur de SeawaterGreenHouse.**

“ Dans un certain nombre de pays comme l’Espagne, la surexploitation de l’eau conduit à la désertification. Avec le temps, l’eau des sols se salinise ce qui rend les surfaces agricoles inexploitable. Nous avons créé une serre qui utilise l’eau de mer pour faire passer des légumes, dans les Canaries, une zone très sèche de l’Espagne. Le système marche et nous pensons développer le process d’entre dans d’autres déserts comme par exemple le Sahara.” ■

## Les micro-algues, une nouvelle source d'énergie

Marc Roquette, président directeur général de Roquette

“ Je suis persuadé qu'en 2050, les usines tourneront avec de la biomasse (arbres, céréales...). Je vous propose même une expérience de pensée, pour créer le doute chez les pessimistes et motiver les optimistes. Je vois demain les usines de Roquette fonctionner uniquement avec le nucléaire de fusion en association avec la culture de micro-algue, pour éviter l'émission de CO2. Et le groupe Roquette s'est déjà engagé dans la production de micro-algues, grâce à des photobioréacteurs. Sur certains sites, nous avons plus de 500km de tuyaux qui permettent la production de ce végétal.”



D. R.

WORLD FORUM 2008 – RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

## Les bonnes pratiques d'entreprises

► Anne CASTELBOU

### Ecover (Belgique)

**Activité :** Fabrication et distribution de produits d'entretien écologiques

**Pratique RSE :** Intégration des 4 fondamentaux dans l'activité et processus de décision : Respect, Intégrité, Responsabilité, Engagement. Parité hommes/femmes, matières premières d'origine végétale, flacons et bouchons recyclables.

**Gains :** Réduction de la pollution, économies d'énergie, respect de la ressource en eau, réduction des déchets, bien-être des salariés, image de l'entreprise vis-à-vis des clients, forte croissance de l'entreprise liée à la demande de produits verts.

### EDF Energy (Grande-Bretagne)

**Activité :** filiale du groupe énergétique EDF

**Pratique RSE :** Programme London Warm Zone : aide apportée à des clients dans la précarité pour améliorer l'efficacité énergétique de leur logement et baisser ainsi leur

facture.

**Gains :** Depuis 2001, 20 000 foyers ont amélioré leur efficacité énergétique, 23 emplois locaux dédiés à ce programme, 672 000 tonnes d'émissions de CO<sub>2</sub> évitées, adhésion des salariés vis-à-vis du programme engagé, satisfaction des clients.

### France Telecom

**Activité :** Opérateur de télécommunication

**Pratique RSE :** facture électronique. Sur les 2,5 milliards de factures éditées chaque année en France, 3% sont déjà passées à ce format.

**Gains :** Sur 2006 et 2007, 6 000 arbres préservés, 100 tonnes de CO<sub>2</sub> en moins, économie de 10€ par facture reçue et 5€ par facture émise pour l'entreprise, la garantie d'authenticité des documents permet de diminuer le nombre de litiges et d'accélérer le traitement des factures, avantage concurrentiel à la mise en place en 2006 (France Telecom ayant été un pionnier à proposer ce service).

### La Poste

**Activité :** services

**Pratique RSE :** éco-conduite de ses 60 000 facteurs qui parcourent 760 millions de kilomètres par an et utilisent 420 000 véhicules.

**Gains :** réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, du nombre d'accident (moins 8%), formation à double usage professionnel et privé pour les employés, effets indirects positifs pour la sécurité et l'environnement, réduction de la facture de carburant (baisse de 5,8%), diminution des coûts liés aux sinistres, amélioration de l'image de La Poste.

### Manpower

**Activité :** Intérim, recrutement, placement, formation, accueil

**Pratique RSE :** recyclage du matériel informatique. Le matériel hors service est détruit selon les règles de valorisation des équipements électroniques. Le matériel en état de marche est reconfiguré puis acheminé vers des associations caritatives. Sur 2006, 2 125 PC ont

fait l'objet de dons.

**Gains :** fournir du matériel informatique à des associations caritatives, participer à la lutte contre la fracture numérique, respecter l'environnement dans la gestion des déchets, valorisation de l'image de l'entreprise, mobilisation du personnel.

### SNCF

**Activité :** transports ferroviaires

**Pratique RSE :** utilisation de trains désherbeurs intelligents, pour nettoyer les 30 000 km de voies. Equipés de capteurs et d'un logiciel, ces trains adaptent le traitement de désherbage à la vitesse du train et à la largeur à désherber. Une détection infrarouge permet la sélectivité du désherbage en identifiant la végétation présente et en ajustant le mélange d'herbicide et son dosage.

**Gains :** En 10 ans, le volume des produits phytosanitaires pour l'entretien des voies a diminué de 40%, réduction de la pollution de la nappe phréatique, anticipation ►►►

►►► de futures réglementations, exemplarité du service public, effet d'image pour les clients.

### **Electrabel (Suez, Belgique)**

**Activité :** production et vente d'électricité et de gaz naturel  
**Pratique RSE :** conversion d'une centrale au charbon en unité 100 % biomasse. Cette unité utilise les déchets de la sylviculture pour les broyer en poussière de bois, qui sont ensuite brûlées dans une chaudière à vapeur créant une puissance électrique totale de 80 MW.

**Gains :** création d'emplois dans le secteur de la sylviculture, valorisation des produits résiduels de la sylviculture, offre d'une électricité verte, émissions de CO<sub>2</sub> évitées (500 000 t par an), économie annuelle en charbon, obtention de certificats verts.

### **CMA GM**

**Activité :** transports maritimes en conteneurs  
**Pratique RSE :** conteneurs écologiques. Utilisation de conteneurs avec des planchers fabriqués avec un matériau durable : un lamellé-collé constitué de 70% de bambou et 30% de pin.

**Gains :** lutte contre la disparition des forêts d'apitong Asie (habituellement utilisé dans la fabrication des planchers de conteneurs maritimes), prélèvement d'un matériau renouvelable (le bambou est une herbe qui une fois coupée repousse en quatre ou cinq ans), sécurité de l'approvisionnement (la disponibilité du bambou est mieux assurée que celle de l'apitong qui nécessite 60 ans pour atteindre sa taille adulte), maîtrise des coûts.

### **Grameen Danone Foods (Bangladesh)**

**Activité :** Groupe Danone spécialisé dans l'agroalimentaire.  
**Pratique RSE :** un business social innovant. Il s'agit de fabriquer des yaourts spécialement conçus pour répondre aux besoins nutritionnels des enfants bangladais et de les commercialiser à un prix très accessible. En amont, les fermiers locaux bénéficient de microcrédits proposés par la Grameen Bank pour développer leur activité de production laitière ainsi que de l'expertise de Danone pour améliorer la qualité de leur production.

**Gains :** amélioration de l'alimentation des populations, augmentation des revenus pour 1 600 habitants de la région.

### **Electrolux (Suède)**

**Activité :** fabrication d'électroménager à usage professionnel  
**Pratique RSE :** mise en place de pressing écologique, qui n'utilise pas de produits toxiques.

**Gains :** environnement de travail plus sain avec une diminution des risques sur la santé, diminution des rejets toxiques dans l'atmosphère, l'eau et les sols, diminution de la quantité de déchets liés au nettoyage à sec à traiter, pas d'odeur de résiduelle sur les vêtements, avantage concurrentiel (position de précurseurs), ouverture au nouveau marché des blanchisseries dans le nettoyage à sec.

### **Groupe Guitang (Chine)**

**Activité :** raffinerie de sucre, production et distribution de papier, d'alcool et du ciment.  
**Pratique RSE :** Dans la ville de Guitang, où se situent tous

les sites de production, un processus d'écologie industrielle permet de réutiliser les déchets comme produits. De la sucrerie, ressortent des déchets qui sont envoyés à la distillerie et à l'usine de papier pour produire de l'alcool et du papier. Les nouveaux déchets qui en ressortent sont utilisés par l'usine de fertilisants et le four à ciment.

**Gains :** minimisation des déchets, prélevement réduit de matières premières, 40% de bénéfices supplémentaires par la valorisation des déchets.

### **Kraft Foods (Etats-Unis)**

**Activité :** production alimentaire mondiale  
**Pratique RSE :** amélioration des conditions de travail des producteurs de café. L'entreprise s'est engagée à acheter des quantités croissantes de café de ses producteurs qui ont une démarche d'agriculture durable. Ces grains certifiés sont présent dans les cafés commercialisés sous différentes marques du groupe et ce, sans communication n'y augmentation de prix.

**Gains :** 205 000 fermiers et leurs familles bénéficient d'un meilleur accès aux structures de santé et d'éducation, actions de formation des agriculteurs en Colombie, Equateur et Nicaragua.

### **Greenfuel (Etats-Unis)**

**Activité :** production de biocarburant.  
**Pratique RSE :** fabrication de biocarburant à partir d'algues.  
**Gains :** réduction de la quantité de rejets pollués dans l'atmosphère, utilisation d'un procédé de fabrication de biocarburant qui n'entre pas en compétition avec des cultures vivrières, le rendement effi-

cace des algues permet une production de biocarburant plus élevée que celle issue d'une culture agricole.

### **Stony Field Farm (Etats-Unis)**

**Activité :** agroalimentaire.  
**Pratique RSE :** développement d'une gamme de produits laitiers certifiés bio.  
**Gains :** 80 fermes de la région du New-Hampshire se sont converties à l'agriculture biologique. La société vend des produits sains pour un corps sain, grâce à son usine certifiée "zéro émissions", la production des yaourts n'a aucun impact sur son environnement. La croissance de l'entreprise est de 25% par an. La société est désormais le quatrième fabricant de yaourts aux Etats-Unis et elle a été rachetée par Danone pour en faire le laboratoire social et environnemental du groupe.

### **Gulpener Bier (Pays-Bas)**

**Activité :** brasserie  
**Pratique RSE :** processus de production durable de bière (utilisation de matières premières locales, de l'énergie solaire et hydraulique, absence de pesticides, l'utilisation de l'eau dans la fabrication est optimisée, les bouteilles sont recyclables...) **Gains :** les sols cultivés ne sont ni pollués ni épuisés, la consommation d'eau dans le processus de fabrication est divisée par trois, produits de qualité pour les consommateurs, l'absence de pasteurisation de la bière permet une économie de 4 millions de mégajoules par an, amélioration de la réputation, satisfaction au travail des salariés qui se traduit par une faible rotation du personnel. ■